HOMILIE A L'OCCASION DES 40 ANS
DE L'OPUS DEI EN COTE D'IVOIR
Notre Dame de la Tendresse
23 février 2020

« Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être ! ».

Chers frères et sœurs,

Chaque fois que nous écoutons la Parole de Dieu, nous ressentons le besoin de bénir et de louer le Seigneur. Notre cœur se sent vraiment touché para cette Parole qui est toujours une Parole s'Amour. Mais également, une Parole qui réveille notre conscience souvent endormie. Et cela, frères et sœurs, se réalise aujourd'hui avec ces mots vraiment impressionnants de Jésus-Christ, des mots qu'aucun homme n'aurait jamais osé prononcer : ***Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.***

Je rends grâce à Dieu pour l'occasion qu'il me donne aujourd'hui, dans cette célébration eucharistique, de partager avec vous précisément cette parole du Seigneur. Pourquoi ? Parce qu'elle est au cœur du message de l'Opus Dei (l'Œuvre de Dieu) qui, en cette année, célèbre les 40 ans de présence au service de l'Eglise et des âmes dans notre cher pays. C'est la raison de ma présence parmi vous.

Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. Le 2 octobre de l'année 1928, Notre Seigneur fit voir à saint Josémaria l'Opus Dei, avec une mission très claire : proclamer l'appel universel à la sainteté. **Nous sommes venus dire,** -affirmait-il- **avec l'humilité de celui qui se sait pécheur et peu de chose mais avec la foi de celui qui se laisse guider par la main de Dieu, que la sainteté n'est pas quelque chose réservée à des privilégiés : que tous sont appelés par le Seigneur, qu'il attend de tous l'Amour (…), puisque tous les chemins de la terre peuvent devenir occasion d'une rencontre avec le Christ.**

C'est vraiment magnifique d'être envoyé, et nous le sommes tous, proclamer cette vérité si belle. Oui ! Frères et sœurs, tous appelés à la sainteté ! Tous appelés à répandre autour de nous ce message divin si attrayant cette bonne nouvelle, tant de fois entendue mais tant de fois aussi, hélas ! oubliée : nous les chrétiens, nous sommes, par la grâce, enfants de Dieu dans le Christ, et nous sommes appelés à collaborer avec audace à l'établissement de son Royaume pour la gloire de Dieu. Nous formons une nation sainte, avec une mission sainte.

Cela vaut la peine que nous tous, nous nous décidions à assumer cet engagement, persuadés que celui ***qui garde la parole du Christ,*** celui-là atteint vraiment la perfection de ***l'amour de Dieu***. Gardons cet appel du Seigneur, comme le trésor le plus précieux et veillons à ce que, dans tous les moments de notre existence, il résonne avec la force même de l`Evangile : ***soyez saints comme votre Père céleste est saint*** **!**

Mais, de quelle sainteté s'agit-il ? Il n'y a pas de sainteté à la carte, ni non plus de sainteté de deuxième catégorie. Nous sommes appelés à la seule sainteté qui existe : la

sainteté même de Dieu. Une sainteté qui a un nom : Jésus-Christ. Nous sommes invités à nous identifier avec Lui, et pouvoir dire avec l'Apôtre : **pour moi la vie, c'est le Christ !** Pour moi la vie ce ne sont pas les choses de la terre, les honneurs, l'argent, le confort, la réussite. Non. C'est Lui, Jésus.

La première lecture de la Messe tirée du livre du Lévitique, nous a rappelé que la sainteté était la première exigence de ce peuple que Dieu s'est choisi pour préparer la venue de son Fils. ***Le Seigneur parla à Moïse et dit : « Parle à toute l'assemblée des fils d'Israël. Tu leur diras : Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint.*** Mais c'est le Christ qui nous révèle la portée de ce commandement. Et l'apôtre saint Paul, dans ce beau passage de la première lettre aux Corinthiens que nous venons d'écouter, nous donne toute la mesure de ce commandement : ***Frères, ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Sanctuaires de Dieu*** *:* voilà ce que nous sommes *!* Et nous le sommes, malgré notre petitesse, notre misère personnelle, car en nous habite l'Esprit de Dieu. Forts de cette conviction, le chrétien doit se lancer à conquérir un monde qui s'éloigne de plus en plus de Dieu ; mais qui, en même temps, est en quête de vérité et de paix et attend de nous un témoignage plein de courage et de foi.

La sainteté, frères et sœurs, n'est pas l'affaire d'une minorité favorisée de Dieu, comme on pourrait le penser. L'engagement à suivre le Christ, et c'est cela la sainteté, est le cœur, de la vie chrétienne. Les mots du Seigneur sont clairs **: si quelqu'un veut être mon disciple qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive.** Combien de fois, nous avons écouté ces mots. Mais, soyons sincères, qu'avons-nous fait de cette invitation du Christ ? Quelle résonnance a-t-elle dans notre vie de chaque jour ? Quelle idée, je me fais de cette sainteté que je dois chercher : être saint de la sainteté même de Dieu ?

Ce sont des paroles très exigeantes. Je ne vous cache pas que, lorsque je considère ces paroles de l'Evangile, il me vient à l'esprit la tentation de demander au Seigneur, avec beaucoup de respect, mais aussi avec beaucoup de confiance : Seigneur, te rends-tu vraiment compte de ce que tu nous demandes ? Si tu nous avais dit : soyez saint comme telle personne ou telle autre, nous pourrions toujours nous dire : c'est difficile, mais cette homme ou cette femme sont faits de la même pâte que moi, ils sont des créatures comme moi. Donc, si eux, ils sont arrivés à la sainteté, pourquoi pas moi. Mais les mots de Notre Seigneur sont clairs : ***saints comme Dieu est saint.*** Est-ce vraiment possible ? Oui parce que le Seigneur nous l'a dit, et Lui, il est la Vérité infinie, et il ne peut pas nous mentir.

Cette sainteté est possible si nous ne perdons pas de vue deux vérités. La première : la sainteté est l'œuvre de Dieu, et non pas la nôtre. Elle est un don que Dieu veut nous accorder parce que nous sommes à Lui. Saint Paul vient de nous le dire : ***tout vous appartient, le monde, la vie, la mort, le présent, l'avenir : tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu.***

Le premier pas, donc, vers la sainteté, et le plus important, n'est pas notre détermination à y parvenir, mais le fait de prendre conscience de cette vérité : Dieu s'est épris de nous. Nous ne sommes rien, et pourtant, le Seigneur nous cherche, se fait le mendiant de notre amour et de notre amitié. Nous avons affaire à un Père qui n'a pas mis de limite ni à sa grâce ni à son pardon. Voilà pourquoi, nos misères, y compris les plus graves, ne

peuvent pas nous faire douter de son Amour. Si nous sommes fermement persuadés de cette vérité, quelles excuses pourrions-nous avancer pour ne pas tendre de toutes nos forces vers une vie chrétienne authentique ? Pour ne pas prendre cette main divine qui nous est tendue à chaque instant ?

Le psaume que nous avons lu après la première lecture est comme un tremplin qui peut et doit nous lancer vers le cœur de Dieu, un Dieu qui est tendresse et pitié. Un Dieu qui ressent envers nous la tendresse du père pour ses fils. Frères et sœurs, que notre vie soit marquée par une conscience très vive de cette vérité et de cette incomparable dignité : fils et filles de Dieu ! Aimés de Dieu !

Plus que tourner autour de nous-mêmes, de ce que nous sommes, de nos frustrations, de nos angoisses, de nos carences, nous devons fixer notre regard sur Jésus, et découvrir dans ses yeux combien il nous aime. Et si nous sommes à Dieu, comment ne va-t-il pas nous donner la grâce pour que nous aussi, nous soyons vraiment à Lui. Aussi, nous devons la lui demander avec confiance. Lui dire avec sincérité : Seigneur, fais-moi saint ! Fais-moi sainte. Et saint Josémaria ajoutait, **si c'est nécessaire à coup de bâton** ! Ayons, frères et sœurs, le courage de le lui dire, et ensuite, de le laisser faire.

La deuxième vérité que je voudrais vous rappeler est aussi très consolante. Etre un bon chrétien, une bonne chrétienne ne consiste pas à faire des choses difficiles ou extraordinaires. *La sainteté de l'Église militante* –comme l'a rappelé le Pape François dans son encyclique Gaudete et exultate- *c'est, souvent, la sainteté ''de la porte d'à côté'', de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu, ou, pour employer une autre expression, ''la classe moyenne de la sainteté'*.

Dieu nous attend dans les circonstances de notre vie ordinaire, de notre travail, de notre foyer. Il est certain que le Seigneur attend de nous une sainteté héroïque, au sens le plus strict du terme. Mais cet héroïsme est caché dans les devoirs et dans les tâches les plus insignifiants qui remplissent nos journées. Petites choses, qui deviennent grandes, splendides, devant Dieu si nous les accomplissons avec Amour et par Amour. Ne rêvons pas de situations extraordinaires, qui peuvent toujours cacher un fond secret de vanité et d'affirmation de soi. Nous aurons, rarement, l'occasion d'offrir au Seigneur des œuvres exceptionnelles ; en revanche, nous avons à notre disposition de petites choses qui peuvent et doivent faire de nous de vrais disciples du Christ. Dieu juge la valeur des œuvres à l'amour avec lequel nous les faisons. Des choses humainement grandes peuvent être très petites vues du ciel. Et des actions elles-mêmes insignifiantes ont une valeur immense si nous les accomplissons avec beaucoup d'amour.

Frères et sœurs, le monde entier nous attend. Il n'y a pas d'orgueil dans cette affirmation, parce que nous savons bien que toute notre force vient d'en haut et que sans Lui nous ne pouvons rien faire. Mais avec Lui, nous devons être des chrétiens et de chrétiennes cohérents, des instruments efficaces pour que l'appel universel à la sainteté résonne partout dans le monde. Celle-ci est la lumière que l'Opus Dei s'efforce de répandre avec la grâce de Dieu,

Le Fondateur de l'Opus Dei répétait avec force : **le chrétien ne peut pas être égoïste, s'il l'était, il trahirait sa vocation.** Nous devons nous ouvrir à tous, aller à la rencontre de tous. L'amour des autres est le signe de l'authenticité de l'amour de Dieu habitant dans nos cœurs, une marque claire que nous aimons réellement Dieu, et du coup, tout ce

qu'il aime et comme il l'aime. Si l'amour de Dieu habite en nous, nous refléterons dans notre vie celle du Christ, son amour infini pour tous les hommes, sans exception. Dans l'évangile d'aujourd'hui, le Seigneur nous le dit clairement : la sainteté passe nécessairement par un amour du prochain qui ne connaît ni excuses ni barrières. ***Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux***. C'est la voie, la seule, pour ***être parfait comme notre Père céleste est parfait.***

Adressons une prière filiale à Notre Mère la Vierge Marie, Notre Dame de la Tendresse, Mère de Dieu et notre Mère. Que son intercession toute puissante nous obtienne de son Fils cette sainteté qui fera de nous des instruments efficaces dans l'œuvre de la Rédemption. Amen.